N°37 - OCTOBRE 2022 - PRIX LIBRE

PARISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

DE LA LUTTE POUR LES SALAIRES À LA LUTTE CONTRE LE SYSTÈME CAPITALISTE

L'inflation, tout le monde en parle autour de nous, jusqu'à l'angoisse pour celles et ceux qui ont déjà du mal à vivre de leur salaire : alimentation, carburant, fournitures scolaires des enfants... Les bourgeois sont sans pitié : débrouillez-vous, c'est comme ça, pas question d'augmenter les salaires, on n'a pas les moyens. Et n'oubliez pas d'économiser le gaz cet hiver... Le projet patronal paraît clair : profiter de l'inflation pour baisser massivement nos salaires. Ne nous faisons pas d'illusions : dans ce système capitaliste, ce seront toujours les actionnaires qui seront les premiers servis, et celles et ceux qui travaillent les derniers. Le gouvernement de Macron n'est pas « impuissant », il est complice, car au service des bourgeois. Il nous faut un programme de lutte radical, sans illusion vis-à-vis du système : se battre pour des salaires à la hauteur de nos besoins sans nous soucier de « réalisme ». Pour des augmentations en somme fixe et pas en pourcentage et un blocage des hauts salaires indécents. Pour le SMIC, l'AAH, le RSA, au même niveau que les salaires. Il faut compter sur notre propre force, notre auto-organisation, sur nos solidarités de classe. Et pas sur la conciliation, le « dialogue social », l'acceptation des sacrifices. L'expérience montre que ça ne marche pas.

Il ne faut pas avoir de scrupules. La question n'est pas de savoir si les entreprises font suffisamment de profit pour qu'on ait droit à une plus grosse part du gâteau. Nous les prolétaires, les travailleurs, nous le savons bien : bénéfices ou pas, c'est nous qui produisons la richesse, certainement pas les patrons ou les chefs. Les bourgeois sont des parasites, ils ont besoin de nous, mais nous n'avons pas besoin d'eux. Certains parlent de taxer les « superprofits » ou de « partager les richesses ». Mais TOUS les profits, TOUTES les richesses sont tirés de notre exploitation. Nous ne voulons plus de profit du tout, nous voulons toutes les richesses. Nous voulons que la classe ouvrière se prépare à renverser ce système capitaliste pour prendre le pouvoir.

C'est trop radical, c'est trop exagéré? Mais le Capitalisme lui-même est de plus en plus radical dans notre exploitation, dans notre précarisation, dans notre appauvrissement. La seule manière de mettre fin à cette spirale de misère, de guerre, d'exploitation, de destruction de la nature, c'est de mettre à bas le capitalisme. Être réaliste, pour les ouvrières et ouvriers, c'est être radical.

OCML-VP.ORG CONTACT@OCML-VP.ORG



/OCMLVP
BP 133 93213 SAINT DENIS

PARTISAN

UNE TROISIÈME GUERRE MONDIALE?

L'impérialisme c'est la guerre. Le monde n'a pas connu un seul jour de paix depuis 1945. Depuis février la guerre est de retour en Europe et on peut en ressentir directement les effets dans nos vies. Les produits de première nécessité augmentent et le gouvernement nous annonce des coupures de chauffage cet hiver. Certes le capitalisme était en crise avant le début de la guerre en Ukraine, mais cette guerre a mis en évidence son incapacité à répondre aux besoins vitaux des travailleurs et des travailleuses quand les profits du capital sont menacés. L'inflation, si elle n'est pas toujours liée au conflit, permet de réduire nos salaires. Le Covid, le réchauffement climatique et maintenant les risques de guerre mondiale ne sont pas des inventions, ce sont des conséquences du capitalisme et de sa quête de nouveaux profits, qu'on ne pourra arrêter qu'en détruisant ce système. D'ores et déjà les travailleurs et les travailleuses doivent refuser de payer les pots cassés. La solidarité et l'organisation sont nos armes.

Il n'y a pas que l'Ukraine, il y a la rivalité entre la Chine et les USA autour de Taïwan. Erdogan qui veut attaquer la Syrie du Nord pour y détruire le peuple kurde. Son allié azéri, courtisé pour son pétrole par l'Union Européenne comme par la Russie, multiplie les agressions contre son voisin arménien. Ce monde est un baril de poudre.

Tous les impérialismes sont des fauteurs de guerre, les petits comme les grands parce qu'ils sont en concurrence les uns avec les autres. Les débats pour savoir qui a commencé de l'OTAN ou de la Russie et pour savoir qui est le « gentil » et qui est le « méchant » ne servent qu'à nous distraire de cette évidence : tous les impérialismes sont criminels. Comme en 1914, on trouve des gens pour chercher le moins pire au nom de l' « anti-impérialisme ». Certains veulent soutenir la Russie et la Chine, en souvenir de l'époque lointaine où ces pays étaient révolutionnaires. D'autres trouvent la France et les USA plus « démocratiques ».

Rien ne justifie l'agression d'un peuple, ni en Irak, ni en Libye, ni en Ukraine, ni en Afrique. Le gouvernement bourgeois ukrainien se tourne vers l'OTAN pour chasser l'impérialisme russe, des gouvernements bourgeois africains se tournent vers la Russie pour chasser l'impérialisme français. Chacun en appelle à un danger pour en conjurer un autre, supposé plus menaçant. C'est de bonne « guerre ». Mais les peuples n'ont de véritables alliés que la solidarité internationale des peuples, comme le prouvent nos sœurs de l'Organisation Révolutionnaire des Femmes Afghanes (RAWA) qui luttent depuis plus de 40 ans contre toutes les agressions impérialistes, d'où qu'elles viennent.

Solidarité, internationalisme, organisation collective contre ce système pourrissant, voilà nos armes pour combattre la peur et le fatalisme!

FRANÇAIS ET IMMIGRÉS ENSEMBLE CONTRE LA DIVISION ET LE RACISME

Le gouvernement de Macron et Darmanin n'arrête pas contre les migrants, les sans-papiers et plus largement contre les musulmans en général. Il faut bien plaire aux électeurs de Le Pen et de Zemmour! Encore une loi de plus qui va tomber cette automne, pour plus de répression, plus de contrôle. Par contre toujours aucune répression du travail clandestin, et oui, une main d'œuvre surexploitée, c'est une bonne affaire pour les patrons!

Darmanin prétend expulser un prédicateur musulman sur Internet, bien sûr c'est un réactionnaire, mais quel beau prétexte, comme s'il n'y avait pas de réactionnaires chez les chrétiens, les juifs ou les athées ! Il faut s'opposer à l'expulsion, pas parce qu'on soutient ce religieux, mais parce qu'on refuse de nous laisser enfumer avec des boucs émissaires. Nous ne sommes pas dupes !

Ce n'est que du **racisme organisé par l'Etat**, une politique anti-ouvrière et raciste pour nous diviser, pour nous faire croire que les problèmes que nous vivons, c'est « la faute aux autres »... qui n'ont pas la même culture, la même religion. Alors que nous savons bien que nous avons un ennemi commun, les capitalistes ici qui nous exploitent, les mêmes qui pillent les pays du Tiers-monde.

PARTISAN

CANICULE ET GUERRES DE L'EAU, LE CAPITALISME EST COMPLÈTEMENT ÉPUISÉ!

Méga feux incontrôlables en Australie ou en Californie, canicules infernales puis pluies de mousson torrentielles et meurtrières au Pakistan, montée des eaux dans les deltas surpeuplés (Bangladesh) et îles submergées. Ce qui est en cause, c'est l'emploi toujours plus important des combustibles fossiles responsables du réchauffement de la planète.

Mais au-delà des dérèglements climatiques, c'est le contrôle des ressources en eau qui est devenu un enjeu. La guerre de l'eau fait rage dans le monde entre Etats riverains des grands bassins fluviaux pour la production d'eau potable, d'énergie, l'irrigation, la navigation et les échanges marchands. C'est le cas entre l'Egypte, l'Ethiopie et le Soudan (barrages sur le Nil) ; entre la Turquie, la Syrie et l'Irak autour des nombreux ouvrages réalisés sur le Tigre et l'Euphrate ; entre le Mexique et les États-Unis qui projettent d'intercepter l'intégralité du débit du Colorado. Jusqu'à détruire des barrages et canaux comme Israël en Syrie et Jordanie, pour s'assurer le contrôle des eaux du Jourdain – et tant pis pour les Palestiniens !

Chez nous aussi les ressources en eau sont accaparées pour les besoins de la production d'énergie (hydro électricité, refroidissement des centrales nucléaires) et de l'industrie (solvants, refroidissement). Mais l'agriculture intensive à haut rendement est de loin le plus gros consommateur d'eau (près de 70%), principalement pour l'irrigation. Le maïs est le plus gourmand en eau, une production principalement destinée à nourrir le bétail. Et pour sécuriser l'irrigation, des centaines de millions de m3 pompés dans les nappes phréatiques en hiver, stockés dans des « bassines » pour être utilisé l'été en contournant les restrictions d'arrosage et au détriment de l'approvisionnement en eau potable.

Derrière l'accaparement des ressources en eaux, il y a les intérêts des grands groupes de l'agro-industrie, du BTP et de l'industrie, des loisirs aussi (golf, ski...), en compétition pour des parts de marché dans la concurrence mondiale. Il y a aussi les enjeux impérialistes des Etats pour s'assurer la mainmise sur les grands bassins fluviaux.

Alors, lutter contre le gaspillage ? Oui, bien sûr, il n'y a pas de petits gestes ! Mais pour mettre fin au détournement de l'eau au profit de quelques-uns et à la pénurie d'eau potable dont souffre des populations entières, pour mettre fin à l'épuisement des nappes et l'assèchement des fleuves qui compromettent l'avenir, aux pollutions qui en résultent, c'est au capitalisme et à ses règles économiques qu'il faut s'attaquer. Contre l'intensification toujours croissante des productions agricoles, tout comme de nos conditions d'exploitation.

Le capitalisme épuise l'homme et la planète, on n'a rien à attendre de lui ! Pour remettre la gestion de l'eau au service du plus grand nombre, pour une consommation raisonnée qui préserve les ressources des générations futures, c'est toute la production dans la société qu'il faudra transformer, pour la réorienter vers la satisfaction de nos besoins contre les impératifs de valorisation du capital.

C'est bien une révolution qu'il nous faut préparer!

PARTISAN

UNE REPRÉSENTANTE DE L'ASSOCIATION RÉVOLUTIONNAIRE DES FEMMES D'AFGHANISTAN (RAWA) EN TOURNÉE EN FRANCE!

Depuis 1977, les femmes révolutionnaires afghanes résistent à toutes les ingérences étrangères. D'abord à l'invasion soviétique de l'Afghanistan, Meena, la fondatrice de RAWA a été tuée par les agents des services secrets afghans alors soutenus par le KGB. Ensuite elles se sont opposées à l'intervention américaine, comme à toutes les interventions occidentales : rappelons que la France a aussi été militairement présente dans leur pays entre 2001 et 2014 (Chirac, Sarkozy et Hollande), 89 soldats y ont été tués.

Les militantes de RAWA sont des féministes radicales, qui combattent tous les intégristes sans distinction, même ceux qui se cachent derrière leur soutien occidental comme l'ex commandant Massoud. Aujourd'hui elles combattent dans la clandestinité les Talibans et Daech, en liant travail humanitaire (soutien médical et alimentaire aux réfugiés, scolarisation des femmes...) et travail politique (combat démocratique et antiimpérialiste). Pour RAWA, la libération des femmes et des hommes de leur pays, un Afghanistan libre et démocratique ne pourra être obtenu qu'en comptant sur leurs propres forces, sans aucune ingérence. Elles ont fait l'expérience dans leur chair de la domination de toutes les grandes puissances, elles savent ce que ça veut dire, elles n'en veulent pas!

A deux reprises dans le passé, en 2002 et 2009, nous avons accueilli des militantes de RAWA pour faire connaître leur combat. Aujourd'hui, à nouveau, nous organisons avec d'autres un troisième séjour dans notre pays.

Réunions publiques avec une représentante de RAWA

Samedi 8 Octobre - Bourse du Travail (salle Ambroise Croizat) 3 rue du Château d'Eau 75010 PARIS - 14h

<u>Dimanche 9 Octobre</u> - La Parole Errante (9 rue François Debergue 93100 MONTREUIL) - 14h

Lundi 10 Octobre - Espace "Le 23" - (23 rue du Lazaret - 67100 STRASBOURG) - 17h30

Mercredi 12 Octobre - Université Lyon II, amphithéâtre Fugier, (86 rue Pasteur - 69007 LYON) - 18h

Féministes, Anti-fondamentalistes, Anti-impérialistes, Révolutionnaires, SOUTENONS L'ASSOCIATION REVOLUTIONNAIRE **DES FEMMES AFGHANES** RAWA.ORG

Demandez notre autocollant pour faire connaître leur combat



ET BIEN SUR, LE DERNIER NUMERO DE NOTRE MAGAZINE EST TOUJOURS DISPONIBLE